

L'Entente Cordiale

Franco English Journal.

Circulating throughout France & England

Toutes les lettres et communications doivent être adressées :

ENTENTE CORDIALE, DUNKERQUE

Les manuscrits ne sont pas rendus.

Abonnement, un an 6 fr.

Dix Centimes le Numéro

L'Armée Française

Ce qu'on en pense en Angleterre

Malgré toutes les attaques dont, en France surtout, notre armée est l'objet, malgré toutes les critiques qui risquent de diminuer la confiance de ceux qui la connaissent mal, l'armée française est estimée en Angleterre à sa juste valeur, et il est vraiment réconfortant, d'entendre à ce sujet, l'opinion des personnes à même, mieux que quiconque, de la juger et de la comparer à celle de l'autre côté du Rhin.

Cette semaine encore, le "Morning Post" lui décerne quelques éloges. Après avoir fait remarquer que Sir Charles Dilke, qui vit l'ancienne et la nouvelle armée française, déclare qu'elle ne fut jamais meilleure qu'à présent, le journal dit :

" Nous sommes de la même opinion que Sir Charles Dilke. La France, après trente ans de service obligatoire, a une réserve abondante d'hommes bien entraînés ; l'organisation en divisions et en corps d'armée est excellente et complète en ce qui concerne toutes les troupes qui pourraient être requises dès le début, ainsi que les hommes qui seraient nécessaires pour compléter l'effectif de campagne. L'entraînement est solide ; les hommes reçoivent une instruction théorique d'après d'excellents livres et sont bons à la marche, à la manœuvre et pour le tir. Ce sont les meilleurs soldats de campagne en Europe."

Les officiers des régiments ont été depuis de longues années bien instruits, théoriquement et pratiquement. Nous pensons qu'on peut en dire autant des sous-officiers.

Des manœuvres constantes sont la meilleure école pour les généraux, à la condition que l'instruction théorique des officiers ait été faite avant qu'ils n'arrivent au rang de général, et ce principe a été appliqué en France.

Si l'état-major français peut être jugé par la qualité de ses publications, on doit penser qu'au cours des dix dernières années il a fait de grands progrès. L'armée française possède une pensée militaire profonde, due en partie aux travaux d'une génération maintenant éteinte, à des maîtres tels que Lewal, Berthaut et Pierron, et en partie à l'ouvrage prolifique mais excellent du département historique de l'état-major.

Dans la revue hebdomadaire le *Spectator*, on lit :

La nervosité et la crainte qui s'est manifestée cet été dans l'opinion française, ont entièrement disparu. Une revue de la situation militaire montre que l'armée française n'a jamais été aussi formidable, et le peuple français arrive à la reconnaître.

Cet été, les Français étaient hantés de l'idée qu'ils n'étaient pas prêts ; ils savent à présent que leurs préparations sont aussi complètes que celle de l'Allemagne : mais bien que déterminés à se défendre jusqu'au bout, et bien qu'aussi ils puissent augurer favorablement du succès, on ne doit pas supposer que leur caractère est devenu belliqueux ou agressif. La France est toujours aussi pacifique et ce n'est pas trop que de dire qu'on ne trouverait pas un seul Français qui ne déplore pas la guerre. Si la guerre arrive, il n'y aura pas de crise "A Berlin !" mais seulement une inébranlable détermination de protéger l'honneur et la sécurité de la France.

L'article dit ensuite que la majorité de la nation allemande est désireuse d'éviter une guerre, mais que, malheureusement, certains de ceux qui dirigent les destinées de l'Allemagne ne tiennent plus en place depuis qu'ils ont vu la France se remettre au premier rang des puissances européennes. L'alliance russe seule avait arrêté leurs désirs belliqueux ; à présent ils se disent : « La Russie peut revivre d'ici peu d'années et peut être plus puissante que jamais saissons donc une occasion qui ne s'offrira sans doute plus ! »

La revue continue :

« Si la France se trouvait complètement isolée, nous craignions que la tentation d'agir aussitôt n'entraîne le gouvernement allemand qui, en dépit de sa force apparente, est un gouvernement nerveux, mais la France ne sera pas isolée ; tant qu'elle ne désira ni ne provoquera la guerre, tant qu'elle fera son possible pour préserver la paix, et si elle est obligée d'accepter la guerre, l'Allemagne sait que la Grande-Bretagne se tiendra aux côtés de la France. Nous croyons que si l'été dernier l'Europe fut préservée de la guerre, c'est parce que l'Allemagne savait parfaitement que bien que sans désir de la combattre, nous lutterions malgré tout pour défendre la France d'une attaque injustifiée ; mais à présent, les conditions sont toujours les mêmes et le gouvernement allemand ne l'ignore pas. »

The French Army

What is thought of it in England

In spite of all the attacks, which, above all in France, are made on it, our army is the object, in spite of all the criticisms which risk diminishing the confidence of those who know it imperfectly, the French army is estimated in England at its proper value, and it is really comforting to hear, on this subject, the opinions of persons, who are in a position, better than any others, to judge it and compare it with that on the other side of the Rhine. Even during the present week, the *Morning Post* speaks in its praise.

After having pointed out that Sir Charles Dilke, who saw the old as well as the new French army, states that it was never better than at present, the journal says :

" We are of the same opinion as Sir Charles Dilke. France, after thirty years of compulsory service has an abundant reserve of well trained men ; the organisation into divisions and army corps is excellent and complete as regards all the troops that might be required at the commencement, as well as the men who would be necessary to make up the war strength. The training is thorough, the men receive theoretical instruction according to excellent books and are good at marching, manoeuvring and shooting. They are the best soldiers in Europe for campaigning.

The regimental officers have been well instructed for many years, theoretically and practically. We think the same may be said of the non-commissioned officers.

If the French General Staff may be judged by the quality of its publications it must be thought that in the course of the last ten years it has made great progress. The French army possesses profound military thought, partly due to the work of a generation now extinct, to such masters as Lewal, Berthaut and Pierron, and partly to the prolific but excellent work of the historical department of the General Staff".

In the weekly review of the *Spectator*, it is stated :

" The nervousness and fear manifested this summer in French opinions have entirely disappeared. A review of the military situation shows that the French army has never been so formidable, the French people are just beginning to recognise.

This summer, the French were haunted by the idea that they were not ready ; they know at present that their preparations are as complete as those of Germany ; but although determined to defend themselves to the end, and although they may also augur favourably of their success, it must not be supposed that their character has become warlike or aggressive.

France is as peaceful as ever and it is not too much to say that not a single Frenchman can be found who does not deplore war. If war should come, there will not be any shouts of "to Berlin" but only an unshaken determination to protect the honour and security of France".

The article further states that the majority of the German nation is desirous of avoiding war, but that, unfortunately, certain of those who direct the destiny of Germany cannot contain themselves since they have seen France place herself again in the front rank of European Powers. The Russian alliance alone had checked their warlike desires ; they say to themselves at present :

" Russia may come to life again a few years hence, and may be, more powerful than ever, let us therefore seize an opportunity which will doubtless not present itself again."

The review continues :

" If France should find herself completely isolated, we should be afraid that the temptation to act at once might carry away the German government, which, in spite of its apparent strength, is a nervous government, but France will not be isolated ; as long as she neither wishes nor provokes war, as long as she does her utmost to maintain peace, and if she is obliged to accept war, Germany knows that Great Britain will be on the side of France. We believe that if Europe was saved from war last summer, it is because Germany knew perfectly well, that although without any wish to fight her, we should struggle in spite of all to defend France against an unjustifiable attack ; but at present the conditions are still the same, and the German government is not ignorant of it.

L'Entente Cordiale est en vente dans les bibliothèques des gares, ainsi que dans les principales librairies de France et d'Angleterre.

The Entente Cordiale is on sale at all the Railway bookstalls as well as at all the principal booksellers and newsagents in France and England.

Directeur : Louis LIGER Junior

All letters and communications should be addressed to :
ENTENTE CORDIALE, DUNKIRK.

Manuscripts are not returned.

Yearly Subscription 5/-

Price One Penny

que l'on revient difficilement sur les faits acquis.

L'affaire Tichborne n'était rien auprès de celle-ci. Il ne s'agissait que d'une fortune de quatre-vingts millions, une bagatelle aujourd'hui. Le faux Tichborne qui, lui aussi, venait d'Australie, se nommait Arthur Arton, ancien garçon boucher, incapable par son ignorance de soutenir le rôle de Sir Roger Tichborne, disparu dans un naufrage en 1854. Il fut condamné aux galères comme faussaire et parjure. Mais il y eut cent quatre-vingt-dix-huit audiences et cinq cents témoins. L'avocat parla pendant un mois, et le résumé du président des assises dura vingt jours.

Cela promet un beau procès. Pour un héritage d'un milliard il faudra au moins le double.

Cette histoire nous rappelle naturellement les prétentions d'un Riera contre le marquis de Casaria-Riera, qui, au dire de son adversaire, serait un personnage quelconque substitué au véritable héritier mort depuis longtemps,

Inutile de dire qu'à Madrid on rit de cette fable, Tout le monde y a connu l'actuel marquis de Casaria-Riera avant qu'il n'eût hérité de son oncle, et, depuis lors, les mêmes personnes l'ont revu à Paris. Tout le monde hausse les épaules quand on parle de cette affaire.

Est-ce que Louis XVII ? Allons-nous recommencer l'histoire plaideée par Jules Favre en faveur de Naundorff ? Dieu nous préserve d'une pareille polémique. Ce qui est curieux, c'est qu'on n'a jamais trouvé, pas plus que pour Thomas Druce l'acte de naissance de Naundorff, et que, grâce au gouvernement hollandais, les Naundorff sont aujourd'hui en possession, même en France, du nom de Bourbon.

Mais il y a aujourd'hui une légende nouvelle qui verra bientôt le jour, celle d'un soi-disant Louis XVII mort mystérieusement en 1864, dans une île de l'océan Indien.

Le gouvernement anglais, qui avait déporté ce personnage et a mis les scellés sur ses papiers après sa mort, voudra-t-il dire ce qu'il sait ?

PAR-CI PAR-LA

Lord Randolph Churchill.

M. Winston Churchill, le jeune et brillant parlementaire anglais, publie aujourd'hui même une biographie de son père, Lord Randolph Churchill, biographie qui est assurée d'un grand succès. Nous en tirons les deux anecdotes suivantes. La première a trait au mariage de Lord Randolph Churchill, mariage d'inclination si jamais il en fut. Lord Randolph avait vingt-quatre ans et s'était épousé à Miss Jérôme à première vue. Lors de leur deuxième rencontre, « celle-ci déclarait à sa sœur, laquelle riait et semblait sceptique, le pressentiment où elle était que ce nouvel ami deviendrait son mari. Lord Randolph, de son côté, confiait au colonel Edgecumbe, qui était de la réunion, qu'il admirait fort les deux sœurs Jérôme et qu'il épouserait volontiers la brune ». L'autre anecdote illustre de façon plaisante la grandiloquence bien connue de Benjamin Disraeli : au cours d'une réception chez Lord Randolph, celui-ci ayant offert du vin au célèbre homme d'Etat, j'ai salué votre excellent champagne, j'ai bu votre délicieux claret, j'ai dégusté votre parfait porto. Je ne prendrai plus rien. » Lady Randolph Churchill, cependant, ayant à son côté Benjamin Disraeli, avait remarqué qu'il s'était contenté, pour tout breuvage, d'un doigt de brandy dans un verre d'eau.

Lord Randolph Churchill.

Mr Winston Churchill the young and brilliant English parliamentarian published on the 2nd instant the biography of his father, Lord Randolph Churchill, which is assured of a great success. We can take the two following anecdotes from it.

The first refers to the marriage of Lord Randolph Churchill, a love match, if ever there was one. Lord Randolph was only twenty-four and had fallen in love with Miss Jerome at first sight. At their second meeting, Miss Jerome told her laughing and incredulous sister of a presentiment that their new friend was the man she would marry ; and Lord Randolph confided to Colonel Edgecumbe, who was of the party, that he admired the two sisters, and meant, if he could, to make the dark one his wife. The other anecdote illustrates in a pleasing manner the well-known grandiloquence of Benjamin Disraeli. In the course of a party at Lord Randolph's, Disraeli, on being asked if he would have any more wine replied, My dear Randolph, I have sipped your excellent champagne, I have drunk your good claret, I have tasted your delicious port — I will have no more. Lady Randolph Churchill, who sat next Benjamin Disraeli had remarked that he drank nothing but a little brandy and water.

la résurrection de Tichborne

Les résurrections sont si rares qu'elles sont toujours intéressantes. Voici qu'à Londres vient de surgir une nouvelle affaire Tichborne qui ne le cède en rien, comme intérêt, à la précédente.

Il ne s'agit, ni plus ni moins, que de la succession du cinquième duc de Portland, décédé en 1879, et cette succession, outre les titres du duc de Portland, marquis de Titchfield, — titre porté par les fils aînés, — comte de Portland, vicomte Woodstock, baron Cirencester, baron Bolsover, etc., porte sur une fortune estimée à près d'un milliard, et comprenant des propriétés territoriales de plus de cent quatre-vingt mille acres.

Les ducs de Portland sont Bentinck et Cavendish par les femmes. Ils remontent à un Wischer Bentinck, gentilhomme de la province de Gueldre, aux Pays-Bas, qui vivait en 1233 et qui certainement se doutait pas de la grande fortune réservée à ses descendants.

Une branche de cette famille, celle des comtes Bentinck, est restée en Allemagne où elle alliée aux Waldeck-Pyrmont et figure parmi les familles médiatisées, comme seigneurs de Waldeck-Limbourg.

C'est Hans-William Bentinck qui, étant page de Guillaume d'Orange, aux Pays-Bas, et devenu son favori, vint avec lui en Angleterre quand son maître hérita des Stuarts, contre les Stuarts restés catholiques.

Ce Hans Bentinck se distingua à la bataille de Boyne, et devint comte de Portland. Son fils, Henri Bentinck, fut le premier duc de Portland, en 1716.

Nous arrivons au cinquième duc de Portland, William-John Cavendish-Bentinck, né en 1800, mort le 6 décembre 1879, célibataire, laissant sa fortune et ses titres à son cousin, William-John-Arthur Cavendish-Bentinck, le duc actuel, qui a épousé Miss Anna Yorke, et qui a trois enfants.

Ici commence le mystère.

Un homme est arrivé, il y a quelque temps, d'Australie, se nommant George Hollamby Druce, âgé de cinquante ans, et se prétendant petit-fils et héritier légitime du cinquième duc de Portland.

Mon grand-père, dit-il, était un original qui ne s'est pas marié comme duc de Portland, mais il menait une vie en partie double, et, sous le nom de Thomas Druce, il tenait un grand bazar de meubles dans Baker street.

Un souterrain qu'on peut retrouver, puisqu'on démolit son hôtel, reliait sa demeure seigneuriale à son magasin, et il passait de l'une à l'autre en ajoutant une fausse barbe à ses favoris. Voici les photographies de l'un et de l'autre, avec les favoris et avec la barbe ; il est facile de voir que c'est la même personne.

Or, Thomas Druce, ceci est incontestable, s'est marié très jeune à Miss Elisabeth Crickmer et en a eu plusieurs enfants. C'est l'aîné de ses petits-fils qui arrive d'Australie pour réclamer la succession du duc de Portland. Ce n'est pas évidemment une tâche facile.

Il vivait assez pauvrement dans le *Bush*, la brousse australienne, quand il apprit par les journaux qu'un autre réclamait la succession du duc de Portland, comme descendant de Thomas Druce ce qui lui mit, selon l'expression populaire, « la puce à l'oreille ».

Thomas Druce, en effet, avait abandonné sa première femme et, devenu veuf, il avait épousé Miss Annie May, d'où d'autres enfants qui avaient réclamé les premiers, et qui, n'étant pas les aînés, avaient été déboutés par les tribunaux comme n'ayant aucune qualité d'héritiers.

Jusqu'ici les preuves d'identité entre le cinquième duc de Portland et Thomas Druce, sont assez faibles. La ressemblance n'est pas une garantie : nous avons connu un sosie de Napoléon III et un autre de M. Thiers, qui pourtant n'ont jamais prétendu être Napoléon III ou M. Thiers.

Mais voici des amis de Thomas Druce qui prétendent avoir connu l'existence en partie double du duc de Portland.

En 1864, le noble duc se serait fatigué de vendre des meubles, se trouvant à l'aise dans les siens, et il aurait gravement enterré Thomas Druce en mettant du plomb dans son cercueil.

Thomas Druce a été inhumé au cimetière de Highgate.

Qu'on l'exhume, disent les partisans de George Hollamby Druce ; qu'on ouvre son cercueil, et si l'on n'y trouve que du plomb, il sera avéré que Thomas Druce, dont on n'a jamais pu trouver l'acte de naissance, était un personnage imaginaire.

Le procès viendra fin janvier devant les tribunaux. Les paris sont ouverts, et déjà une société par actions s'est formée pour soutenir les droits de George Druce. L'héritage en vaut la peine.

C'est, on le voit, la répétition de l'affaire Tichborne et de beaucoup d'autres où il a été prouvé

Comité d'honneur d'Hardelot.

Après Sir J. Roper Parkington, le fondateur de l'association Anglo-Française "l'Entente Cordiale", nous apprenons avec plaisir que M. Barton-Kent, président de cette grande et belle association, vient d'ajouter son nom à la liste des membres du Comité d'honneur de la Société d'Hardelot.

Honorary Committee of Hardelot.

After Sir J. Roper Parkington, founder of the Anglo-French Association "l'Entente Cordiale" we learn with pleasure that Mr. Barton Kent, President of this great Association has just added his name to the list of members of the Honorary Committee of the Hardelot Society.

Bonne nouvelle

Le *Daily Telegraph*, ayant envoyé au président de la République un télégramme pour lui présenter ses vœux de bonne année, en a reçu la réponse suivante :

"Présidence de la République
Paris, 31 décembre.

« Président de la République a reçu l'adresse de compliments et de souhaits que vous lui avez adressée au nom du *Daily Telegraph*. Il en a été très touché et me charge de vous remercier des sentiments que vous lui exprimez pour le développement de l'Entente Cordiale, si précieuse pour la cause de la paix et de la civilisation et il me prie de vous assurer de sa vive sympathie.

« Veuillez agréer l'assurance de ma considération distinguée.

« Le secrétaire général civil de la présidence,
COMBARIEU. »

Cette nouvelle affirmation, au début de 1906, d'une entente qui nous est chère et qui est précieuse pour la paix du monde réjouira tous les Français.

Good news

The *Daily Telegraph* having sent to the President of the Republic a telegram to express its good wishes for the new year, received the following reply :

President of the Republic.
Paris, 31 December.

The President of the Republic has received the address of compliments and wishes which you have sent him in the name of the *Daily Telegraph*. He has been much touched thereby, and charges me to thank you for the sentiments you express towards him for the development of the Entente Cordiale, which is so precious for the cause of peace and civilisation, and he requests me to assure you of his hearty sympathy.

Be pleased to accept the assurance of my distinguished consideration.

COMBARIEU,

Civil Secretary-General of the Presidency.

This new affirmation, on the eve of 1906 of an entente which is dear to us, and which is precious for the world's peace, will rejoice all Frenchmen.

La manie du jour.

On sait que le bridge fait fureur à Paris. C'est une rage, une maladie... D'où vient ce jeu? La lettre que voici, d'un Parisien fort averti, marque son origine. Elle est signée de M. Gaston Jollivet :

« Je puis, il me semble, fixer ce point d'histoire contemporaine dont vous parlez : l'origine du bridge.

« Ce jeu se jouait couramment, il y a vingt ans, dans la colonie grecque à Paris. M. Henry Houssay, qui, depuis son *Histoire d'Alcibiade*, était à bon droit *persona gratissima* chez les Hellènes, apprit dans leurs salons le bridge et l'enseigna ensuite dans des maisons amies, dont celle de votre serviteur, d'où il se transporta au Cercle de l'Union artistique, où il prit une rapide faveur. D'autres cercles furent récalcitrants au début pour une nouveauté qui tirait le vieux whist à quatre, mais cédèrent comme les autres.

« Aujourd'hui, le bridge a conquis le monde. Aux premiers temps dont je vous parle, — 1885 environ — ce jeu aurait dû, je crois, s'orthographier *britch*. Il me semble que les joueurs l'appelaient ainsi. Si les Anglais ont adopté *bridge*, c'est pour s'attribuer le mérite de l'invention. En réalité, je le répète, le jeu nous vient de Grèce, comme les échecs. Le *vint*, jeu russe, dont on a voulu le faire dériver, ressemble plutôt au *boston* qu'au *bridge*... ou *britch*.»

Ce jeu très parisien nous vient de Grèce : voilà qui n'est pas rassurant.

The rage of the day.

It is well known that bridge is all the rage at Paris. Whence comes this game? The following letter from a Parisian, who knows what he is talking about, indicates its origin. It is signed by M. Gaston Jollivet :

I think I can fix this point of contemporary history of which you speak, the origin of bridge.

This game was often played, twenty years ago, in the Greek colony of Paris. M. Henry Houssay, who since his History of Alcibiades, was well entitled to be a *persona gratissima* among the Hellènes, learned bridge in their saloons, and afterwards taught it in the houses of his friends, among others, in that of his servant, and then transported it to the Cercle de l'Union artistique, where it was received with much favour. Other clubs were recalcitrant at first towards a novelty, which was related to four handed whist, but they gave way like others.

Today, bridge has conquered the world. At the earlier time of which I speak — about 1885 — this game ought, I believe, to have been spelt *britch*. It seems to me that is how players pronounced it. If the English have adopted

bridge, it is in order to attribute to themselves the merits of its discovery. But in reality, I repeat, the game has come to us from Greece, like chess. The Russian game of *vint*, from which it has been said to be derived, resembles *boston* rather than bridge or *britch*.

So this very Parisian game comes to us from Greece, that is not very reassuring.

Téléphone perfectionné.

Un ingénieur à qui nous devons quelque reconnaissance, c'est l'inventeur d'un appareil destiné à mettre les conversations téléphoniques à l'abri des indiscretions.

Figurez-vous un couvercle d'aluminium en forme de dôme, qui entoure le transmetteur. La présence de cet instrument suffit à rendre inutiles tous les efforts tentés par les intermédiaires qui seraient désireux ou désireuses d'entendre... ce qui ne les regarde pas.

A quand — perfectionnement suprême — la demoiselle du téléphone automatique, en aluminium ou en carton, qui nous donnera les communications sans se faire ni supplier ni accabler d'imprécations?

Perfected Telephone.

Un ingénieur, à whom we owe much gratitude, has invented an apparatus for preventing the overhearing of telephonic conversations.

Imagine an aluminium dome-shaped cover, which surrounds the transmitter. The presence of this instrument suffices to render attempts to listen to what is going on, entirely vain.

And for when — that supreme improvement — the automatic telephone young lady, made of aluminium or cardboard who will switch us on without having either to be implored or abused.

L'Entente cordiale et la Légion d'honneur

Le commandant de Lostende, attaché naval à l'ambassade de France a été hier à l'amirauté remettre au nom du Président de la République française les insignes de grand-croix de la Légion d'honneur à l'amiral de la flotte Sir John Fisher, et ceux de grand-officier à l'amiral Sir Archibald Douglas et au vice-amiral Sir Charles Drury.

On ne peut qu'applaudir à la décision du gouvernement français. Sir John Fisher fut, en effet, l'âme des magnifiques fêtes organisées, l'été dernier, à Portsmouth et à Londres, à l'occasion de la visite de la flotte française : il s'occupa de tout, réglant les moindres détails et on se souvient encore combien nos officiers apprécièrent sa grande affabilité.

Sir Archibald Douglas, le commandant naval de Portsmouth, et M. Charles Drury, qui a le grade de deuxième lord de l'Amirauté contribuèrent aussi pour une bonne part au succès des fêtes de Portsmouth.

Entente Cordiale and Legion of Honour.

Commander Lostende, Naval attaché at the French Embassy London presented yesterday at the Admiralty on behalf of President Loubet the insignia of Grand Cross of the Legion of Honour to Admiral of the Fleet Sir John Fisher, and those of Grand Officer to Admiral Sir Archibald Douglas and Vice-Admiral Sir Charles Drury.

This decision of the French Government can only be applauded. Sir John Fisher was, in fact, the soul of the magnificent fêtes organised, last year at Portsmouth and in London, on the occasion of the visit of the French fleet; he took charge of every thing, arranged the smallest details, and it is still remembered how highly our officers appreciated his great affability.

Sir Archibald Douglas, Naval Commander-in-Chief at Portsmouth, and Sir Charles Drury, Second Naval Lord of the Admiralty also contributed in a large measure to the success of the Portsmouth festivities.

Joutes Franco-Anglaises

Les joutes oratoires sont assez fréquentes chez les étudiants anglais.

Les universités rivales se lancent des défis, et le jour convenu, c'est devant une noosphère assemblée que les champions se mesurent en l'art de la parole et de la discussion sur le sujet fixe.

L'Université de Cambridge a fait bien mieux. Elle vient de lancer, par l'intermédiaire de Sir Thomas Barclay, un défi à l'Association générale des étudiants. Défi des plus courtois. Nos jeunes gens sont invités, en effet, à envoyer deux leaders, accompagnés de nombreux délégués. Vaincus et vainqueurs doivent prendre part à des fêtes splendides. Les étudiants parisiens se sont empressés d'accepter.

En ce moment, on s'occupe de désigner, rue des Ecoles, les plus éloquentes des membres de l'A capables de se mesurer avec les Anglais sur la question proposée qui est la suivante : « A l'avenir, les gouvernements auront-ils le droit de déclarer la guerre sans le consentement du peuple? »

Ce tournoi oratoire et les fêtes qui l'accompagnent auront lieu au mois de février prochain.

Franco-English Debates.

Debates are often held at the English Universities between which challenges are exchanged, and on the day fixed, the champions debate the subject chosen before large audiences.

The University of Cambridge has gone further by sending through Sir Thomas Barclay a challenge to the Paris University, in the most courteous terms.

The Paris students are invited to send two leaders, accompanied by a number of delegates. After the debates, victors and vanquished will be entertained at splendid festivities. The Paris students accepted with pleasure.

At the present moment, the selection of debaters who compete with the English on the subject chosen : « Will future governments have the right of declaring war without the consent

of the people », is being actively proceeded with.

The debates and festivities connected with them will take place in February.

A l'Occasion du Nouvel An.

A l'occasion du nouvel An, le Lord-maire de Londres a envoyé le télégramme suivant à M. de Selves, préfet de la Seine : « Le Lord-maire et la cité de Londres vous offrent leurs cordiaux souhaits du nouvel An. » Le préfet de la Seine a répondu à ce télégramme par la dépêche suivante : « Très profondément touché des souhaits que vous avez bien voulu m'adresser à l'occasion de la nouvelle année, tant en votre nom personnel qu'au nom de la cité de Londres, permettez-moi de vous transmettre en échange mes vœux les plus cordiaux pour la grandeur et la prospérité de la cité de Londres et pour votre bonheur personnel. »

New Year's Day

On New Year's Day the Lord Mayor of London sent the following telegram to M. de Selves Prefect of the Seine : « The Lord Mayor and the City of London offer you their cordial wishes for the New Year. »

The Prefect of the Seine replied by the following telegram : Very deeply touched by the wishes you have been good enough to send me on the occasion of the New Year, as well in your own name as in that of the City of London, permit me to send you in exchange my most cordial wishes for the greatness and prosperity of the City of London and your personal happiness.

Au sujet de la mort de M. Préfontaine.

Lord Elgin, ministre des colonies, a officiellement annoncé au comte Grey, gouverneur général du Canada, qu'il avait prié l'ambassadeur d'Angleterre à Paris de remercier M. Loubet, au nom du roi Edward, d'avoir fait rendre les honneurs militaires à la dépouille mortelle de M. Préfontaine.

On the subject of the death of Mr. Préfontaine.

Lord Elgin, Colonial Secretary, has officially informed Earl Grey, Governor-General of Canada, that he had requested the British Ambassador in Paris to thank M. Loubet in the name of King Edward, for having caused military honours to be rendered to the remains of M. Préfontaine.

Mot de la fin.

X... possède dans la maison qu'il habite à Saint-Maurice, un de ces horribles petits jardins qui, entourés des murailles des maisons voisines, ressemblent assez au fond d'un puits.

Il est cependant très fier de ce maigre coin de verdure, et le montre avec complaisance à ses amis.

— Comment le trouvez-vous? demandait-il hier à l'un d'eux.

— Pas très large, répondit celui-ci; puis regardant le ciel : mais c'est haut!

X... possesses at the house in which he lives at St. Maurice one of those wretched little gardens which, surrounded by the walls of the neighbouring houses, is very much like the bottom of a well.

He is, however, very proud of this verdant corner, and takes much pleasure in showing it to his friends.

— What do you think of it? he asked one of them yesterday.

— Not very broad, he replied, then, looking at the sky, but it is high.

Le Devoir de l'Angleterre

Si la France est attaquée par l'Allemagne

L'écrivain anglais Frédéric Harrison, l'un des membres les plus en vue du parti de la paix, publie dans le numéro de janvier de la *Positivist Review* un intéressant article dans lequel, parlant du devoir de l'Angleterre dans le cas d'une agression allemande contre la France, il s'exprime ainsi :

« En refusant d'entrer au comité d'amitié anglo-allemande, j'ai déclaré que, tout animés que nous soyons d'un zèle sincère en faveur de la paix et de l'amitié internationale, je craignais qu'une organisation de cette nature ne tendît plutôt à provoquer qu'à empêcher la guerre.

« Le *Livre Jaune* français, ainsi que les discours des premiers ministres des deux pays, prouvent que le gouvernement allemand menaça volontairement et délibérément la France et, même encore à cette heure, cherche à l'humilier, à l'embarrasser et à l'attaquer, s'il peut le faire sans courir de trop grands risques. Le peuple allemand, très cultivé, paisible et industriel, est dans l'impossibilité absolue d'influencer son autorité, et des compliments pleins d'effusion entre les Allemands et nous sont complètement oiseux.

« La seule chose qui puisse avoir quelque poids auprès du militarisme allemand, c'est la connaissance de ce fait que toute agression délibérée contre la France verrait se dresser contre elle toute la force de l'Angleterre — et, je l'espère, d'autres puissances unies en vue de faire plier la seule puissante autorité qui subsiste en Europe. »

England's Duty

If France were attacked by Germany

The English writer, Frederick Harrison, one of the most prominent members of the peace party, publishes in the January number of the *Positivist Review* an interesting article in which, speaking of the duty of England in the event of

German aggression against France he expresses himself thus :

In refusing to join the committee of Anglo-German friendship, I stated that, however animated we may be with a sincere zeal in favour of international peace and friendship, I feared that an organisation of that nature might tend rather to provoke than to prevent war.

The French Yellow Book as well as the speeches of the Prime Ministers of two countries, prove that the German government voluntarily and deliberately threatened France, and even at the present moment, seek to humiliate her, to embarrass and even to attack her, if it can be done without running too great risks. The German people, highly cultivated, peaceful, and industrious, are absolutely incapable of influencing their autocracy, and compliments full of effusiveness between the Germans and ourselves are totally useless.

The only thing that can have any weight with German militarism is the knowledge of this fact that any deliberate aggression against France would see rising against it the whole of England's strength — and, I hope, of other Powers united in view of boding the only powerful autocracy subsisting in Europe.

L'Entente Cordiale

Ia Fête de Shakespeare

A l'occasion de l'arrivée des édiles londoniens qui viendront visiter Paris le 5 février prochain, quelques conseillers municipaux ont eu l'heureuse pensée de demander au comité des fêtes humaines, dont le président d'honneur est le peintre Eugène Carrière — qui, disons-le en passant, vient de quitter la maison de santé où il a subi une douloureuse opération — et dont le président effectif est notre collègue Charles Morice, s'il n'aurait pas quelque idée à suggérer au Conseil municipal pour les fêtes qui vont avoir lieu. Le comité des fêtes humaines n'a pas longtemps cherché une réponse. Il n'y a pas de meilleure manière de souhaiter la bienvenue à nos hôtes d'autre-Manche qu'en organisant à Paris une fête en l'honneur du plus grand de leurs poètes, Shakespeare.

Dans une lettre adressée au président du Conseil municipal, M. Charles Morice a établi un projet de programme qui consisterait en une solennité à l'Hôtel de Ville où prendraient la parole un poète, un artiste, un philosophe, un savant, etc. Un défilé de chars, chacun représentant une pièce du poète anglais, aurait lieu dans l'après-midi. Le soir, des pièces de Shakespeare seraient représentées gratuitement dans les quatre théâtres subventionnés.

Peut-être même pourrait-on donner au Trocadéro le *Songe d'une Nuit d'Eté* en anglais, avec la musique de Mendelssohn.

Antérieurement, dans toutes les écoles, il serait bon de faire quelques lectures et quelques causeries sur le poète anglais.

The Shakespeare Fête

On the occasion of the arrival of the London Councillors, who will visit Paris on the 5th February next, some of the Municipal Councillors have had the happy thought of requesting from the Committee of human festivities, the President of which is the painter Eugène Carrière — who, it may be mentioned, has just left the medical establishment, in which he underwent a painful operation — and the active president of which is our colleague Charles Morice, if it had not some idea to suggest to the Municipal Council for the festivities to be given

Selves. La plupart des conseillers municipaux de Paris et des conseillers généraux de la Seine étaient présents.

Des toasts ont été portés, au dessert, aux souverains anglais et au président de la République. Puis, M. Brousse a salué au nom du Conseil municipal de Paris, le maire de Westminster et ses collègues. De son discours nous détacherons ce passage :

« Vous venez à nous et c'est nous qui sommes vos obligés : si, récemment, nous étions à Londres, les hôtes directs du County Council, par le club que nous fréquentons, mis à notre disposition avec tant de bonnes grâces, nous avons habité votre cité : j'allais dire que nous fûmes vos administrés.

Nous allons maintenant porter à nos lèvres votre précieuse « loving cup » pour y boire un breuvage ami.

Buvons ensemble, monsieur le maire, à votre santé, à celle de vos collègues, à la cité que vous représentez si dignement, à Londres, à Paris, à l'Angleterre et à son amie, la France.

C'est alors que Lord Cheylesmore offre la coupe en vermeil au conseil municipal de Paris et boit à la Ville de Paris. Il passe ensuite la coupe à M. Brousse, qui boit à la Ville de Londres et explique très aimablement aux invités comment celui qui vient d'y boire doit, en Angleterre passer la coupe à son voisin de table et se tenir derrière lui avec le couvercle, dont il le protège comme d'un bouclier. Il a alors raconté l'origine de ce geste :

Tandis qu'il buvait à la coupe commune, un ancien roi saxon avait été frappé d'un coup de poignard dans le dos et, depuis lors, l'usage s'est transmis de toujours protéger l'arrière du buveur.

Néanmoins, ce curieux cérémonial n'a pas eu lieu à l'Hôtel de Ville. La coupe circule de main en main et tout le monde y boit.

On entend ensuite le préfet de la Seine, qui remercie les conseillers anglais de leur visite, lève son verre en leur honneur et boit à la santé du roi, de la reine et de l'Angleterre, amie de la France.

M. Laurent, au nom du préfet de police, puis M. Barbier, président du Conseil général, s'assistent aux paroles de M. de Selves.

Lord Cheylesmore, enfin, remercie les conseillers parisiens de l'accueil qu'ils ont fait à ses collègues et à lui-même.

M. Smith-Granville a parlé dans le même sens.

Après le déjeuner, les délégués de Westminster se sont rendus, en compagnie des membres du bureau, au pont d'Austerlitz où ils ont visité les travaux du Métropolitain, puis à la caserne des pompiers de la rue Carpeaux où on a exécuté devant eux quelques manœuvres d'incendie.

Le soir, nos amis ont assisté à la représentation de l'Opéra comique.

Ils ont quitté Paris le lendemain matin par le rapide de 9 heures 50 via Calais-Douvres et sont arrivés à Londres à 5 heures du soir.

Corporation of Westminster in Paris

The Official Reception.
The Banquet and the Speeches.

While awaiting the visit of the London County Council, fixed for Feb. 2, the Municipality of Paris received on Tuesday last a delegation of the Corporation of Westminster.

At 10.20 a.m. Lord Cheylesmore in large blue embroidered robes, accompanied by the Aldermen of Westminster in gala dress arrived at the Paris Hotel de ville in a carriage. Through the Salle des Prévôts, decorated with flowers and flags, lined by the Municipal Guards in full dress, the visitors, preceded by the Westminster Mace-bearer, were conducted to the room of the President of the Council, where M. Brousse, supported by M. Barbier, President of the General Council, MM. Anstrand and Laurent, Secretaries-General, Bernard and Corne, Directors, bid them welcome.

After passing through the richly decorated and illuminated saloons, the representatives of Westminster partook of luncheon offered by the Paris Municipality.

M. Brousse presided, having on his right Lord Cheylesmore and on his left M. de Selves. The greater number of the Municipal and General councillors of the Seine were present.

The health of the English Sovereigns and the President of the Republic having been duly honoured, M. Brousse proposed the health of the Mayor of Westminster and his colleagues.

In the course of his remarks he said :

You have come to us but it is we who are obliged to you, if recently we were the guests of the County Council in London we were almost your citizens by the fact of the club, so graciously placed at our disposal being in the City which you administrate.

We shall now raise to our lips your valuable loving cup in a friendly draught.

Let us drink together, Mr. Mayor, to your good health, to that of your colleagues, to the city you so worthily represent, to London, to Paris, to England and her friend, France.

At that moment Lord Cheylesmore presented the silver-gilt loving cup to the Municipal Council of Paris, and drank to the City of Paris. He then passed the cup to M. Brousse, who drank to the City of London, and explained to the guests how the last who had drunk must, in England, pass the cup to his neighbour and stand behind him with the cover, with which he protects him as with a shield. He then explained the origin of this formality :

While drinking from a loving cup, one of the old Saxon kings was killed by being stabbed in the back, and since that time, the custom of always guarding the drinker's back has been handed down.

Nevertheless this interesting ceremony was not carried out at the Hôtel de Ville. The cup merely passed from hand to hand, and everyone drank from it.

The Prefect of the Seine then rose and thanked the English Councillors for their visit and drank the health of the King and Queen of England, the friend of France.

M. Laurent on behalf of the Prefect of Police, and M. Barbier, President of the General Council, identified themselves with the words spoken by M. de Selves.

In conclusion Lord Cheylesmore thanked the Paris Council for their reception of his colleagues and himself. Mr. Smith Granville spoke to the same effect.

After luncheon the Westminster delegates, accompanied by the Committee, went to the Austerlitz bridge, where they visited the works of the Metropolitan Railway, and afterwards to the quarters of the Fire Brigade in the Rue Carpeaux, where a number of fire exercises were carried out in their presence.

During the evening our friends were present at a performance at the Opéra Comique.

They left Paris next morning by the 9.50 express, *via* Calais-Dover, and arrived in London at 5 p.m.

Musiciens Anglais en France

La Symphonie de Londres et les Chœurs de Leeds viennent à Paris.

Le célèbre orchestre anglais « The London Symphony Orchestra » doit venir prochainement à Paris.

Cette illustre Société, composée de cent musiciens, donnera ses deux séances au Châtelet, le mercredi 10 et le vendredi 12 janvier prochains, en matinée, sous le haut patronage du Roi Edouard VII et du Président Loubet.

A cet ensemble d'instrumentistes merveilleux se joindront les 300 membres des fameux Chœurs de la ville de Leeds, un des ensembles vocaux les plus réputés du monde. Les concerts seront dirigés alternativement par le compositeur anglais Sir Charles Stanford, par M. André Messager, directeur de la Musique au théâtre de Covent Garden, et par M. Edouard Colonne.

M. Gabriel Astruc a été chargé de l'organisation de ces deux concerts.

English Musicians in France

The London Instrumentalists and the Leeds Choir coming to Paris.

The celebrated English Orchestra London Symphony will shortly go to Paris.

This celebrated society composed of a hundred musicians, will give two morning performances at the Châtelet wednesday 10 and Friday 12 January next, under the patronage of King Edward VII and President Loubet.

To this number of marvellous instrumentalists will be added the 300 members of the Leeds City Choir one of the best known choral Societies in the world. The concerts will be alternately conducted by the English composer Sir Charles Stanford, by M. André Messager, Director of Music at Covent Garden Theatre, London, and by M. Edouard Colonne.

M. Gabriel Astruc has undertaken the organisation of these two concerts.

UN " HOME " COMMERCIAL FRANÇAIS A LIVERPOOL

Enseignement commercial pratique. — Ce que sera le "home" de Liverpool. — Séjour utile et agréable.

L'Institut commercial de Paris vient de prendre une intelligente initiative : il a décidé de compléter son enseignement en envoyant les jeunes gens passer quelque temps en Angleterre, afin de s'y perfectionner dans la pratique de la langue anglaise.

Après les vacances de Pâques, s'ouvrira à Liverpool une « maison d'application » pour l'étude de la langue anglaise. Ce sera une sorte de « home », de foyer familial où les cours n'auront lieu que le matin. Cours de comptabilité, de géographie économique, de banque, de correspondance, cours professés en anglais, par un directeur anglais. On ne parlera qu'anglais dans cette maison française.

L'après midi sera réservé aux promenades, aux exercices, aux visites du port, des docks, des paquebots, des grandes entreprises de toutes sortes.

La plus grande liberté sera laissée aux jeunes hôtes de ce « home » tout en maintenant une direction, un règlement, un contrôle.

Des cours de langue française seront créés pour les jeunes gens de la ville ; les organisateurs espèrent que des relations se formeront entre jeunes Anglais et jeunes Français et que ces relations pourront devenir par la suite utiles et durables.

Les pères de famille sont souvent embarrassés pour envoyer leur fils passer une année ou deux en Angleterre ne connaissant personne à qui les recommander. Ils n'hésiteront pas à les confier à ceux qui ont été leurs éducateurs. Ils pourront y envoyer leurs enfants pour un an, pour six mois, même pendant les grandes vacances scolaires.

M. Klein, directeur, 153, avenue de Wagram, peut dès maintenant, fournir des renseignements aux parents.

FRENCH COMMERCIAL HOME AT LIVERPOOL

Practical Commercial instruction.— what the home at Liver will be. — A useful and agreeable stay,

The Commercial Institute of Paris has just taken an intelligent initiative, by deciding to complete its course of instruction by sending young people to spend some time in England, in order to perfect themselves in English.

After the Easter holidays a finishing establishment will be opened at Liverpool. It will be a sort of home, at which lessons will be given in the morning only. These will comprise, Book-Keeping, Political, Geography, Banking, correspondence, all taught in English by an

English professor. Only English will be spoken in this French house. The afternoon will be reserved for walks, exercise, visits to the port, docks, steamers and great undertakings of all sorts, the greatest liberty being given to the inmates consistent with the rules of the establishment.

A course of lessons in French will be given to young men of the town, the founders trust that friendly relations will be formed between young French and English people, which may eventually become useful and permanent.

Parents often labour under difficulties in sending their sons to spend a year or two in England, by not knowing anyone to whom to send them. They will not hesitate to confide them to those who have been their teachers. They can send their sons for a year, for six months, or even for the holidays.

The Director M. Klein, 153 Avenue de Wagram, can give parents any information they may desire.

Le Château d'Hardelot⁽¹⁾

PAR
L'Abbé B.-J. THOBOIS

Nous commençons aujourd'hui la publication de l'intéressant ouvrage de M. l'Abbé B. J. Thobois : *Le Château d'Hardelot* — ouvrage dont nous donnions dernièrement la préface.

A SA GRACE LE DUC D'ARGYLL

« Excellence,

« Un ouvrage entrepris pour raconter les faits historiques d'une célèbre forteresse, témoin de hauts faits d'armes et à laquelle se rattache le souvenir d'illustres personnages d'Angleterre et de France devait paraître sous le patronage de quelque nom distingué.

« J'ai songé, Excellence, à vous l'offrir pour honorer en vous l'illustre descendant du Normand Cambel qui a épousé une héroïne celtique.

« Je me suis aussi rappelé les encouragements que vous donnez à la création et au développement de la plage naissante d'Hardelot qui va ajouter une nouvelle parure aux côtes maritimes de notre belle France et dont la création et le développement ont désormais leur place marquée dans l'histoire de l'« Entente Cordiale ».

« Enfin, Excellence, les relations amicales et suivies que vous entretenez depuis longtemps avec notre Patrie française et la bienveillance avec laquelle vous encouragez les travailleurs, unies à tous les autres motifs, m'autorisent à vous offrir en Hommage ce léger tribut des travaux d'un presbytère de France.

« Daignez l'agréer, Excellence, avec l'hommage respectueux de ma religieuse gratitude.

— B.-J. THOBOIS.

— Alette, 26 novembre 1905.

CHAPITRE I

Etymologie. — Origine

On donne généralement comme étymologie à Hardelot deux mots teutons ou saxons, *hard*, dur, puissant, fort, et *lob*, lieu ou *lot*, lot, portion. D'après cette étymologie, Hardelot signifierait un endroit dur, fort, puissant.

Cette explication semble bien banale. La nature et la situation du terrain sur lequel se trouve le château d'Hardelot paraissent s'y opposer. Et puis, pourquoi ce nom donné à Hardelot plutôt qu'à tant d'autres forteresses du Bouloonnais élevées dans des situations autrement fortes et puissantes ?

D'autres croient plus rationnel de voir dans Hardelot deux autres mots saxons : *harde*, voisin, proche et *lob* ou *lot*, lieu. Cette étymologie s'expliquerait par ce fait qu'Hardelot est situé dans le voisinage de Boulogne, où le pouvoir principal a résidé à toutes les époques ; et, comme les deux endroits ont toujours eu des rapports fréquents, il paraît naturel que de Boulogne on ait désigné le *lieu, l'endroit voisin* par Hardelot. Mais on sait qu'en matière étymologique il convient d'être circonspect.

Les différentes orthographies connues semblent venir à l'appui de cette explication :

Ardrelo, 1194. Aubert Le Mire : *Donationes Belgiae*, I. 399.

Hardrelo, 1203. *Charter of Count Renaud*.

Hardrei locus, 1203. Lambert d'Ardres, p. 55.

Hardreleto 1258 *Charter of Mahaud*.

Hardelo 1263. *Charters of Artois*.

Hardrelelo 1285. *Charters of Artois*. Departmental Archives of the Pas-de-Calais.

Hardello 1318. Municipal Archives of Condette.

Hardello 1345. Account of the Officers of the County of Boulogne.

Hardeletoto 1354. Departmental Archives of the Pas-de-Calais. *Inventory*, series A. T. I., p. 120.

Hardelfo 1346. Do. T. II, p. 60.

Ardello 1370, Yperius.

Hardrelo 1392. Archives of the Castle of Parenty, *Historical Collection*.

Hardreloo 1402. Communal Archives of Boulogne.

Hardelo 1466. Communal Archives of Boulogne.

Hardelowe 1544. *State Papers*.

Hardelow 1544. *State Papers*.

Ardeloo 15.... Oudegherst, Flemish author.

Hardellot 1550. The King's Register. Sénéchal's Jurisdiction of Boulogne.

Departmental Archives of the Pas-de-Calais.

Hardelot 1554. Guillaume Le Sueur, *Antiquities of Boulogne*.

Ardelo 1639. Malbrancq. *De Morinis*.

gave the preface.

To His Grace the Duke of Argyll

My Lord Duke,

A work undertaken for the purpose of recounting the historical deeds of a celebrated fortress, a witness of high deeds of arms, and to which the memory of illustrious persons of England and France is attached, must necessarily appear under the patronage of same distinguished name.

I have thought to offer it to your Grace in order to honour in your person the illustrious descendant of the Norman Cambel who married a Celtic heiress.

I have also remembered the encouragement your Grace has given to the creation and the development of the growing station of Hardelot which will add another adornment to the sea coasts of our beautiful France, the creation and development of which have henceforth their place marked in the History of the "Entente Cordiale".

Finally, My Lord Duke, the friendly relations which your Grace has maintained for so long a time with our French Fatherland, and the benevolence with which you encourage workers, united with all other motives authorise me to offer the homage of this slight tribute of a French presbyter.

Deign to accept it, My Lord Duke, with the respectful homage of my religious gratitude.

B. J. THOBOIS

Alette, 26 November

HOTELS RECOMMANDÉS

Quatre lignes, un an, 50 fr.

BIARRITZ. — MAISON ANTOINE. First class Boarding Establishment. Southern aspect. Splendid sea view. Best situation for winter residence. Special arrangements for families. Thierry, propriétaire, Place de l'Atalaye.

BIARRITZ. — GRAND HOTEL. 1^{er} ordre. Gd confort. Vue unique sur mer et plage. Situé entre les deux casinos. Electr., ascenseur, bains, douches, tennis, téléphone. Arrangements pour séjour prolongé. Tenu par Ch. Montenat.

BIARRITZ. — GRAND HOTEL. First class. Every comfort. Sea and land views. Situated between the two casinos. Electric light. Lift, Baths, douches, tennis, telephone. Special terms for long periods. Kept by Ch. Montenat.

BRIGHTON (Angleterre). — HOTEL METRO-POLE.

CALAIS. — TERMINUS HOTEL. Face au débarcadère. Hôtel de 1^{re} cl. Vue splendide sur la Manche. Salons et Restaurant. Bains à t. les étages. Éclairage électr. Lift. E. Demay, propriétaire.

CHERBOURG. — GRAND HOTEL DES BAINS & DU CASINO. Installé par la Compagnie des Wagons-Lits, A. Malapert, nouv. propriét.

CHERBOURG. — GRAND HOTEL DES BAINS & DU CASINO. Furnished by the International Sleeping Car Company. New proprietor, A. Malapert.

DIEPPE. — GRAND HOTEL DU GLOBE ET VICTORIA, rue Duguesne. Le pl. proche des paquebots. Conf. mod. Cave et cuis. de 1^{er} ordre. Hall, Salle de Bains. Arrang. pour familles.

DIEPPE. — GRAND HOTEL DU GLOBE ET VICTORIA, rue Duguesne. Nearest Steam-boats. Modern Comforts. 1^{er} class Cellar and cuisine. Bathroom. Arrangements for families.

DIEPPE. — HOTEL ROYAL. Entièrement reconstruit. Le plus bel hôtel de la côte normande, avec tout le confort moderne.

DIEPPE. — HOTEL ROYAL. Entirely rebuilt. Finest hotel on Normandy Coast, replete with modern comfort.

DIVONNE-LES-BAINS. — HOTEL DU Gd ETABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE. 1^{er} ordre. Ouvert toute l'année. Poste et tél. Télép. avec la Suisse.

DUNKERQUE. — HOTEL DU CHAPEAU ROUGE & GRAND HOTEL R.LUNIS, r. St-Sébastien, 5. Téléphone 215. L. Béthune-Ténier, propriét.

DUNKIRK. — VICTORIA HOTEL, 3, Quai du Risban. First class Establishment, Every modern comfort. Telephone 416. Bath-room. Pension : 7 frs per day. Including Bed-room, Breakfast, luncheon, and dinner. Magnificent view of port and Roads. O. Dedant, proprietor.

FRÈTAT. — HOTEL BLANQUET. Sur la plage. Omnibus à tous les trains. Hôtel tenu par M. Deck-Blanquet, propriétaire.

EVIAN. — GRAND HOTEL D'EVIAN. Premier ordre. Vaste parc. Veuve Goy, propriétaire.

FONTAINBLEAU. — HOTEL DE FRANCE ET D'ANGLETERRE. 1^{er} ordre, en face le château; service soigné. Téléph. A. Dumaine, propriétaire.

HOLGATE-SUR-MER. — GRAND HOTEL. Le seul avec ascenseur. Garage avec fosse. D. Durazzo, propriétaire.

LA BOURBOULE. — HOTEL DES ANGLAIS et Villa d'Albe. Maison de famille. Téléph. Electr. Garage d'automobiles. Mlle Boissier, propriétaire.

LA BOURBOULE. — HOTEL DES ANGLAIS and Villa d'Albi. Family House. Teleph. Electric light. Motor garage. Proprietor Mlle Boissier.

LA BOURBOULE. — HOTEL DE RUSSIE, VICTORIA & DE LA BOURBOULE RÉUNIS. 150ch. et sal. Inst. hyg. et mod. av. t. le conf. mod. Auto-g.

LES SABLES-D'OLONNE. — GRAND HOTEL DES PINS. Electr. Table d'hôte. Vaste jard. ombr. Omn. Tramway. Théâtre. Concert. Pet. ch. Tél. garage.

LES SABLES-D'OLONNE. — GRAND HOTEL DES PINS. Electric light. Table d'hôte, Spacious shady garden. Omnibus, Tramway, Theatre, Concerts, Petits chevaux, Teleph., Motor garage.

LUCHON. — GRAND HOTEL DU CASINO. Prem. ordre. Ascenseur, électrique, auto-garage, lawn-tennis. A. Prat, propriétaire.

LUCHON. — GRAND HOTEL SACARON. Tenu par la fam. Sacaron. Aménagements luxueux. Cuisine renommée. Réunions des grandes familles.

LYON. — GRAND HOTEL, 16, r. de la République: entier. moderne. Nouvellement direct. J. Dufour. Précéd. Hôtel Régina. Bernascon, à Aix-les-Bains.

MARSEILLE. — GRAND HOTEL. De tout premier ordre. Bains à tous les étages. Ascenseur. Lift. Éclair. élect. Omn. à tous les tr. Henri Grisard, ppr.

MARSEILLES. — GRAND HOTEL. First class establishment. Bathrooms on every floor. Lift. Electric Light. Omnibus meets all trains. Proprietor Henri Grisard.

N'ARRACHEZ PLUS VOS DENTS !!

Plus de souffrances, plus de mal, guérison immédiate et définitive, sans brûlure, même pour ceux qui sont affligés de ne pouvoir manger que d'un côté. Avec "LA PASCALE" vous conserverez pour toujours les dents que la nature vous a données. Guérir également la migraine et les abcès. Fournisseur de plusieurs médecins et de la Pharmacie Centrale de Paris. MM. les Pharmaciens qui désirent tenir cette spécialité peuvent s'adresser à la Pharmacie Centrale de France. Nous recommandons ce remède très efficace aux lecteurs de l'*Entente Cordiale*. Le flacon, France, 1 fr. 50, Etranger, 2 fr. envoyé franco contre mandat. M. SERRA, 30, rue de l'Aloé, St-Mandé (Seine). — N'oubliez jamais cette adresse.

HOTELS RECOMMENDED

Four lines, £ 2 per annum

MONT-DORE. — Gd HOTEL DES ETRANGERS. 1^{er} ord. Très conf. Lum. électr. Sit. pl. midi et entouré de jard. Près de l'établ. therm. Arr. p'fam.

MONT-DORE. — Gd HOTEL DES ETRANGERS. First class. Every comfort. Electric light. Facing south. Standing in its own grounds. Near thermal establishment. Arrang. for families.

NEWCASTLE ON TYNE (Angleterre). — CROWN HOTEL.

PARAMÉ. — HOTEL BRISTOL. 1^{er} ord. sur la plage. Print. 8 fr. par jour. Été depuis 10 fr. HOTEL DE LA PLAGE, Print. 7 fr. Saison dep. 8 fr. J.-C. Gallet, propriétaire.

PARIS. — LANGHAM HOTEL. Champs-Elysées, rue Boccador, 24. Hotel aristocratique; célèbre et curieux Restaurant.

PARIS. — LANGHAM HOTEL. Champs-Elysées, 24, rue Boccador. Aristocratic hotel. Celebrated Restaurant.

ROTTERDAM. — HOTEL DE FRANCE. 201, Hoogstraat, près station Bourse. Cuisine française, bonne cave, prix modérés. Cleerdin-Meyer, propriétaire.

BRIGHTON - PENSION D'ÉTRANGERS très confortable, à deux minutes de la mer. — Fumoir, Salle de Bain, etc. — Leçons de conversation anglaise. *Prix modérés.* Kestrel 4-5 Seafield Rd, Hove, SUSSEX (Angleterre).

PRÊTS Argent de saute aux Commerçants, aux cultivateurs et aux gens solvables. 3 1/2 %. — Discréption, rapidité. — Ecrire : RENÉ, rue Bichat, 73, Paris (X^e)

AGENCE JÉRÔME 3, Avenue du Casino, MALO-LES-BAINS, near DUNKIRK

Furnished and Unfurnished Villas, Houses and Apartments to let. On sale, 2.000 building plots, suitable for Villas, Houses and Hotels, Country Residences. Information free of charge on application.

M. GEORGE Tailor & Silk Merchant Orders delivered to any part of Europe 38, rue Neuve, Dunkerque

COMMANDITAIRE disposant de 58.000 fr. est demandé de suite pour donner extension à

FABRIQUE de PAPIERS en pleine prospérité. Bonnes garanties. Affaire de tout repos. Ecrire RENÉ, 73, rue Bichat, Paris.

C. R. Detraux & H. Martin BORDEAUX Clazet. Château Gouttan { 10 l. delivered, carriage per barrel { to any address in London and duty paid to any address in London

Same wine, bottled vintage of 1900. In cases of 50 bottles each. { 6 l. per case delivered carriage and duty paid, to any address in London

NEWCASTLE ON TYNE NAT. TELEPHONE N° 2144

"THE TYNE HOTEL" TEMPERANCE

CAFÉ HOTEL RESTAURANT DES ARCADES Place Jean-Bart DUNKERQUE Lumière Electrique — Téléphone N° 103

RESTAURANT A PRIX FIXE ET A LA CARTE CHAMBRES CONFORTABLES

FOLKESTONE HOUSES FURNISHED and UNFURNISHED REGISTERS Issued Free.

TEMPLE, BARTON, and Co. House Agents, Auctioneers, &c., 48, Sandgate-Road, Folkestone.

FOLKESTONE For Furnished and Unfurnished Houses apply Sherwoods (oldest established), house agents, 5, Sandgate-road, and 102, Cheriton-road. Lists of Furnished Houses from 2 to 30 guineas per week.

BEST SCHOOLS in England or Abroad for Boys and Girls. Also Army, Navy, University, and Civil Service Tutors, Prospectuses and full particulars of reliable schools and tutors sent free of charge on receipt of statement of requirements. J. and J. Paton, educational agents, 143, Cannon-street, London, E.C. Tel. 5053 Central.

Paton's List of Schools and Tutors (8th Edition), 1054 pages, fees, etc., of over 750 good schools; also a map of England, and Articles on How to Enter the Army, Navy, Civil Service, Medical, and Engineering Professions.

Paton's Guide to Continental Schools, 216 pages, blue cloth, post free 1s. 4d.

MUSIC HALL 13, Rue Alexandre III, DUNKIRK near the Place Jean Bart. Variety Concert every evening at 8 p. m. by the Anglo-French Company

KURSAAL DE LEFFRINCKOUCHE

PAVILLON DES DUNES

Tenu par A. LIÈRE

SUR LA DIGUE DE MALO-TERMINUS

Les DIMANCHES & JOURS FÉRIÉS, de 3 heures à 7 heures

CONCERT SYMPHONIQUE

Tous les Jours ATTRACTIONS & JEUX DIVERS

Pour la Vente des Terrains, s'adresser soit à M. LIÈRE ou à M. Alfred ROCHE, promoteur de Malo-Terminus.

BRUXELLES Téléphone 5782

GRAND HOTEL DU LOUVRE

en face la Gare du Nord, — 16, BOULEVARD BOTANIQUE

Alb. FRANCQ, propriétaire

Restaurant à la Carte — Éclairage Électrique
Chambres chauffées au Thermo-Syphon

A. VIEILLARD SENIOR

31, rue Pascal, Clermont-Ferrand

PRESERVED FRUIT, JAMS, APRICOT PASTE

Orders despatched to all parts of France and abroad

(Orders of Frs 25 and upwards sent free of charge)

Price list on application

HOTEL CECIL

LONDRES (à trois minutes de Charing-Cross)

CHAMBRES À COUCHER — Pour une personne : depuis 5 sh (6 fr. 25 par jour). — Pour 2 personnes : depuis 9 sh. (11 fr. 25 par jour), éclairage et service compris.

REPAS — Déjeuner : 2/6 (3 fr.); 3/- (3 fr. 75) 3/6 (4 fr. 35); Lunch : 3/6 (4 fr. 35); Diner : 5/- (6 fr. 25). — Arrangements pour pension complète.

Adresse télégraphique : "CECILIA, LONDRES".

300 BONS AUTOS EN LOCATION

Auto-Garage dans l'Hôtel. — Remise gratuite pour les Autos des Voyageurs

THE GRAND HOTEL

WEST HARTLEPOOL

Telegraphic Address : GRAND HOTEL, WEST HARTLEPOOL

Telephone No. 0639

One Hundred Rooms. All Modern Improvements. Pleasantly Situated and close to Station. Ball, Arbitration, Banqueting, and Private Dining Rooms. First Class Commercial and Sample Rooms.

HOTEL DE PREMIÈRE CLASSE près de la Gare.

Approvisionnements Généraux

BONDED STORES WINES & SPIRITS

HUILES POUR MACHINES -- CAOUTCHOUC

Droguerie en gros

M. TRIBUT & A. DELABAERE

— SHIP CHANDLERS —

CORDAGES. Agents dépositaires de la Maison SAINT-FRÈRES

19, Quai de la Citadelle, Dunkerque

HARDELLOT

Villégiature
Forestière
Maritime
Internationale
Patronnée
par la
Famille Royale
d'Angleterre



Rendez-vous
Franco-Anglais
des
Adhérents
de
L'ENTENTE
CORDIALE

LE CHATEAU d'HARDELLOT, près Boulogne-sur-Mer

Célèbre Château Historique et Plage de sable fin et ferme. — Forêt ouverte aux visiteurs avec 30 kilomètres de Belles Routes et de Sentiers touchant le Château et la Plage. — Pays très boisé, accidenté et pittoresque.

LOTS DE TERRAINS À VENDRE

pour construction de Chalets dans la Forêt ou en façade de Mer. Plan et prix sur demande

S'adresser à la Société d'Hardelot, CONDETTE, par Pont-de-Briques (P.-de-C.)

EXPOSITIONS POSSESSIONS ANGLAISES D'Océanie NOUVELLE-ZÉLANDE

EXPOSITION INTERNATIONALE DE CHRISTCHURCH

en 1906-1907

Le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande a décidé d'organiser une Exposition internationale qui se tiendra à Christchurch pendant l'été austral, du 1^{er} Novembre 1906 au mois d'Avril 1907.